

Story of the Wind

Roman Moriceau

8 September > 8 October 2022

For his third solo exhibition at the gallery, Roman Moriceau pursues his research on ecology and more particularly around recovery and recycling. Titled after the music of Emahoy Tsegué-Maryam Guèbrou, *Story of the Wind* is a meditation on the re-use of abandoned and neglected materials.

A series of images of fauna and flora thought to be extinct are revealed with used silver salts recovered from photographic laboratories. The process produces ghostly images on sheets of gilded copper.

In parallel, images of extinct species claim their memory on second hand clothes.

Inspired by a study of light by Sonia Delaunay, a carpet is woven by gleaning disparate surplus wools from the web.

Between furniture and sculpture, forms in hemp concrete coated with lime colored by natural pigments invite to interact with a virtuous material completely useful.

"You know the wind goes around the world and has so many stories to tell... on your leisure hours, sit in your garden and listen to his story as he is passing by... you will enjoy it..." (Emahoy Tsegué-Maryam Guèbrou)

Roman Moriceau (1976 – France) lives and Works in Paris.

After completing his studies at the Beaux-Arts of Angers and a brief stay in London, Roman spent several years working in the fashion industry, with Martin Margiela in particular. This experience in fashion clarified the relationship he has always maintained with the world and objects, fine-tuning his ability to consider forms within a social, cultural and political context.

Roman Moriceau's artistic practice questions the place of human in his environment. Portraying the world with a tender irony, he entices us to see things in a new light. The concept of Time is also central to his work as a force of change and alteration. When choosing amongst various media he considers their nature, properties and symbolism. He plays with appearances, working on objects' materiality. Roman Moriceau helps us contemplate nature in its fragile and ephemeral condition, making it poetical and precious.

Story of the Wind

Roman Moriceau

Text by Maëlle Delaplanche

At the time of the planetary overshoot, marking the incapacity of the Earth's biotope to renew itself for a year, how to live in today's world?

Roman Moriceau, in the continuation of his artistic research, tries to face it through wonder. Through the two dichotomous spaces of the gallery, he takes us to seize the living in a holistic approach of the space where the content and the form are one. In an almost infinite cycle, he gives life to forgotten or rejected materials and composes works that embody a story. A haptic proposition is initiated in the Whitecube, with a set of pieces related to the body. Hanging lasciviously allowing a glimpse of the seam of the junction of a limb, the garment, this interface between our intimacy and society takes place like a banner. The artist transforms it into a painting leaving traces of an extinct fauna and flora. On the floor, the fluffy carpet stitched with different wools gleaned here and there from pieces unfinished by their creator, tells another story, that of collective memory. Around, several polymorphous sculptures-movements come to embrace the space, composed of this ancestral plant, the hemp used for its intrinsic qualities, the carnal surface is felt. This sensation of the living is also well present in the Blackcube; on the background of a sound installation diffusing the soul of the birds of the jungle, the presence of surviving species emanates from these spectral images. Like relics, their souls are revealed. This impression is achieved through the technical process of revelation with the use of silver salts waste taken from old baths. The artist confuses our perception to the end to bring us to feel the sacred beauty resulting from the force of nature.

Maëlle Delaplanche (curator and member of the CCAP in FWB)

Roman Moriceau (1976 – France) lives and Works in Paris.

He graduated from Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts d'Angers (2003). His recent exhibitions include: *Image of Other Memories*, Galerie Derouillon, Paris (2021); *Le vent se lève*, MACVAL, Paris (2020); *La photographie à l'épreuve de l'abstraction*, Frac Normandie Rouen (2020); *Recto/Verso*, Fondation Louis Vuitton, Paris (2018); *Fluo Noir*, Biennale de l'Image Possible, Musée de la Boverie, Liège (2018); *Corrélation* (solo), Musée des Beaux-arts, Angers (2013).

Public collections: MACVAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne (Fr); Grieffelkunst, Hambourg (Ge); Villa du Parc - centre d'art contemporain, Annemasse (Fr).

Story of the WindRoman Moriceau

8 Septembre > 8 Octobre 2022

Pour sa troisième exposition personnelle à la galerie, Roman Moriceau poursuit sa recherche sur l'écologie et plus particulièrement autour de la récupération et du recyclage. Intitulée d'après la musique d'Emahoy Tsegué-Maryam Guèbrou, *Story of the Wind* s'envisage comme une méditation sur la ré-utilisation de matériaux abandonnés et délaissés.

Une série d'images d'une faune et d'une flore que l'on croyait disparues sont révélées à l'aide de sels d'argent usagés, récupérés auprès de laboratoires photographiques. Le procédé produit des images fantomatiques sur des feuilles de cuivre doré.

En parallèle, des images d'espèces éteintes revendiquent leur mémoire sur des vêtements de seconde main.

Inspiré par une étude de la lumière de Sonia Delaunay, un tapis est tissé au fur et à mesure du glanage sur le web de laines surnuméraires disparates.

Entre mobilier et sculpture, des formes en béton de chanvre enduites à la chaux colorée par des pigments naturels invitent à interagir avec un matériau vertueux intégralement utile.

« *You know the wind goes around the world and has so many stories to tell... on your leisure hours, sit in your garden and listen to his story as he is passing by... you will enjoy it...* » (Emahoy Tsegué-Maryam Guèbrou)

Roman Moriceau (1976 – France) vit et travaille à Paris.

Après des études aux Beaux-Arts d'Angers, et un passage à Londres, il travaille de nombreuses années dans la mode, pour Martin Margiela notamment, ce qui va préciser le rapport esthétique qu'il entretient depuis toujours avec le monde et les objets. Son expérience dans la mode va également aiguiser sa capacité à envisager des formes à l'intérieur d'un contexte social, culturel et politique.

Quand il revient à l'art contemporain, à partir de 2007, Roman Moriceau en vient donc naturellement à questionner la place de l'Homme dans son environnement, et à nous livrer une image du monde avec une certaine ironie tendre, qui nous donne à voir les choses différemment. L'idée du temps est centrale dans son travail. Le temps qui travaille, qui modifie, qui altère. Dans sa pratique plurielle, le choix d'un médium est mû par sa nature, ses propriétés, sa matière ou sa symbolique. Il pense ses pièces dans un processus de transformation, en leurs redonnant la possibilité d'évoluer. Il joue des apparences, travaille la matérialité des choses. Roman Moriceau nous invite à voir une nature en danger, fragile, éphémère, ce qui la rend poétique et précieuse.

Story of the Wind

Roman Moriceau

Texte de Maëlle Delaplanche

A l'heure du dépassement planétaire, marquant l'incapacité du biotope de la Terre à se renouveler pour une année, comment habiter le monde d'aujourd'hui ?

Roman Moriceau, dans la suite de sa recherche artistique, tente d'y faire face par l'émerveillement. A travers les deux espaces dichotomiques de la galerie, il nous emmène à saisir le vivant dans une approche holistique de l'espace où le fond et la forme ne font plus qu'un. Dans un cycle presque infini, il redonne vie à des matériaux oubliés ou rejetés et compose des œuvres incarnant une histoire. Une proposition haptique est initiée dans le Whitecube, avec un ensemble de pièces afférentes au corps. Accroché lascivement laissant entrevoir la couture de la jonction d'un membre, l'habit, cette interface entre notre intimité et la société prend place comme un étendard. L'artiste le transforme en un tableau y laissant les traces d'une faune et flore éteintes. Au sol, le tapis duveteux piqué de différentes laines glanées ça et là, provenant de pièces inachevées par leur créateur, raconte une autre histoire, celle de la mémoire collective. Autour, plusieurs sculptures-mobiliers polymorphes viennent enlacer l'espace, composées de cette plante ancestrale, le chanvre utilisé pour ses qualités intrinsèques, la surface charnelle se ressent. Cette sensation du vivant est aussi bien présente dans le Blackcube; sur fond d'une installation sonore diffusant l'âme des oiseaux de la jungle, la présence d'espèces survivantes émane de ces images spectrales. Semblable à des reliques, leur âme se révèle. Cette impression s'opère grâce au processus technique de révélation avec l'utilisation de déchets de sel d'argent repris d'anciens bains. L'artiste trouble jusqu'au bout notre perception pour nous amener à ressentir la beauté sacrée issue de la force de la nature.

Maëlle Delaplanche (curatrice et membre de la CCAP en FWB)

Roman Moriceau (1976 – France) vit et travaille à Paris.

Il est diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts d'Angers (2003). Quelques récentes expositions: *Image of Other Memories*, Galerie Derouillon, Paris (2021); *Le vent se lève*, MACVAL, Paris (2020); *La photographie à l'épreuve de l'abstraction*, Frac Normandie Rouen (2020); *Recto/Verso*, Fondation Louis Vuitton, Paris (2018); *Fluo Noir*, Biennale de l'Image Possible, Musée de la Boverie, Liège (2018); *Corrélation* (solo), Musée des Beaux-arts, Angers (2013).

Collections publiques: MACVAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne (Fr); Grieffelkunst, Hambourg (Ge); Villa du Parc - centre d'art contemporain, Annemasse (Fr).